

Appel à communication

Journée d'Etude Nationale

Interroger le concept de « genre » dans la recherche scientifique

08 mars 2023

Argumentaire

L'organisation de cette journée d'étude autour de la notion du « genre » dans la recherche se veut une tentative de jonction entre le domaine des sciences humaines et sociales et les sciences expérimentales sur une question qui concerne ces deux orientations majeures dans la recherche scientifique, à savoir l'identité sociale du chercheur, exprimée en l'occurrence à travers le « genre ». Pour rappel : « *Le concept de genre est une catégorie d'analyse qui rassemble en un seul mot un ensemble de phénomènes sociaux, historiques, politiques, économiques, psychologiques qui rendent compte des conséquences pour les êtres humains de leur appartenance à l'un ou à l'autre sexe* » (Lorena Parini, 2010).

À l'occasion de la prochaine journée mondiale des droits de la femme qui sera célébrée le 08 mars 2023, nous pensons utile et nécessaire d'amorcer une réflexion sur le concept de « genre » dans la recherche scientifique. C'est dans l'espace de recherche anglophone que l'usage du concept de « genre » est déployé dans les années soixante-dix en sciences humaines et sociales pour qualifier les constructions sociales et culturelles de l'appartenance sexuelle. Cette désignation a, ensuite, été adoptée par des chercheurs appartenant à l'espace scientifique francophone et intégrée dans plusieurs recherches comme champ d'analyse pertinent: « *C'est avec la publication de l'article de Joan Scott (1988) et sa traduction en français que le concept sera de plus en plus discuté, critiqué mais également adopté par un grand nombre de chercheur-e-s francophones* » (Lorena Parini, 2010).

Cette invitation à la réflexion épistémologique autour des paradigmes de la recherche scientifique est, aussi, l'occasion de se pencher sur la place attribuée aux paramètres sociaux - dans le cas échéant, le genre- qui construisent l'identité du chercheur dans les sciences expérimentales, domaine global auquel appartiennent la médecine vétérinaire, les sciences biologiques, les sciences agronomiques, la physique...etc.

À cet effet, les sciences expérimentales, dans leur conception traditionnelle, réfutent la mise en relation entre le sujet chercheur et l'objet de sa recherche. Cette approche épistémologique de la recherche s'apparente au courant positiviste¹, ultérieurement contrecarré par la

¹ Le « positivisme » a été fondé au 19ème siècle par Auguste Comte. Cette doctrine repose sur des principes qui, selon Comte, structurent toutes les sciences qu'elles soient dites humaines ou pas. Il s'agit, principalement, d'abandonner l'idée d'expliquer « pourquoi » nous observons un phénomène donné au profit de « comment » il s'est produit. Seul ce qui est « palpable » est observé puis expliqué par le chercheur.

Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire

phénoménologie² qui considère que le chercheur n'est pas étranger à l'objet de sa recherche. Ce courant stipule que ce qui construit le chercheur et son expérience participent à l'élaboration de la recherche.

De ce fait, ce qui définit le chercheur en amont de sa recherche, c'est-à-dire son genre, son âge, les attitudes qu'il adopte, les risques qu'il décide de prendre ou d'éviter lors du travail expérimental qu'il entreprend ou du corpus qu'il recueille, la place que son identité et sa culture lui accordent en tant que chercheur au moment de la réalisation de sa recherche, sa part d'innovation, ainsi que les stratégies dont il use pour obvier les difficultés rencontrées sont autant d'éléments constitutifs de l'identité du chercheur.

Partant de là, plusieurs axes de réflexion peuvent être dégagés autour du concept de « genre » dans la recherche scientifique, que celle-ci se situe en sciences humaines et sociales ou en sciences dites expérimentales. Quelques pistes peuvent être résumées comme suit :

1. La place accordée aux femmes dans la recherche scientifique (la réception de ses travaux par leurs pairs/ leur place dans l'édition scientifique/ leur occupation des postes de responsabilité) ;
2. Les difficultés rencontrées par la femme sur le terrain dans le domaine de la recherche scientifique ;
3. « La faisabilité scientifique » dans la recherche examinée à la lumière du concept de « genre ».
4. La contribution de la femme à l'amélioration des conditions de la recherche scientifique ;
5. La part de l'innovation et de l'entrepreneuriat de la femme dans le domaine de la recherche scientifique.

Les inscriptions :

Les propositions de communication devront être envoyées aux adresses suivantes :

k.djerroud@ensv.dz

k.nabti@ensv.dz

Le temps de parole :

Les communications auront une durée de 20 minutes. Une présentation Power Point est souhaitée.

² La phénoménologie est un courant de pensée, apparu au 20ème siècle, qui a permis la mise en place d'un nouveau paradigme de la recherche. En effet, la relation du sujet à son objet de recherche contrecarre la vision traditionnelle expérimentale positiviste. La phénoménologie contextualise et intègre la réalité subjective à l'expérience objective.

Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire

Dates de soumission :

- Envoi des résumés : 29/01/2023
- Notification d'acceptation : 08/02/2023.

Langues de la journée d'étude :

- Français, anglais, arabe et tamazight.

Bibliographie :

Beauvoir de, S, *Le deuxième sexe* [1949], deux tomes, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1984.

Bereni, L, Chauvin, S, Jaunait, A, et Revillard, A, *Introduction aux études sur le genre*, 2ème éd. revue et augmentée, Bruxelles, De Boeck, 2008. *Le meilleur manuel disponible en français.*

Blanchet, P. 2012. Linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche sociolinguistique de la complexité. Presse universitaire de Rennes. 194 p.

Carret G, Chabot H, 2008, *L'expérimentation scientifique : un point de vue épistémologique et historique*. Pp. 9-19. Article mis en ligne : https://www.persee.fr/doc/mhnl_1966-6845_2008_num_2_1_1446.

Clair I, *Sociologies du genre*, Paris, Armand Colin, 2012.

Fassin E, « L'empire du genre. L'histoire politique ambiguë d'un outil conceptuel », *L'Homme*, n°187-188, 2008. Disponible en ligne: <http://www.cairn.info/revue-l-homme-2008-3-page-375.htm>

Morin, E. 2005. Introduction à la pensée complexe. Seuil.160 p.

Parini L, « Le concept de genre : constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques », *Socio-logos* [En ligne], 5 | 2010, mis en ligne le 07 juillet 2010, consulté le 22 novembre 2022. URL: <http://journals.openedition.org/socio-logos/2468> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2468>

Ribau C, Lasry J-C, Bouchard L, Moutel G, Hervé C, Marc-Vergnes J-P, *La phénoménologie : une approche scientifique des expériences vécues*, Recherche en soins infirmiers 2005/2 (N° 81), p.p. 21-27. Mis en ligne : <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2005-2-page-21.htm>

Trachman, M, « Genre : état des lieux. Entretien avec Laure Bereni », *La Vie des idées*, 5 octobre 2011. *La sociologue Laure Bereni revient sur la polémique anti-genre et fait le point sur les enjeux et les acquis des études de genre.*